

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BLAGUE-BOISLEAU



Quatrième année.

Montréal, 26 Février 1881.

Numéro 22.

CANADIENS-FRANÇAIS,
Votez de bonne heure, mardi prochain,
pour l'Hon. J. L. BEAUDRY, et as-
surez par là l'élection comme maire,
d'un compatriote, celui qui protégera
le plus les intérêts de votre nationalité.

-AU-
Lion d'Or !

Allez à la grande vente qui se conti-
nuera durant le mois de Mars.

Les marchandises se donnent presque
pour rien.

Aussi il y a toujours foule

AU

No 591 rue Ste Catherine
CHEZ

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

Enseigne du **LION D'OR**

MAISONS A LOUER
Sans taxes

200 Rue Christophe, cottage, par
mois.....\$10
226 " " " " \$10
228 " " " " \$11
177 " Saint André, haut.....\$11
179 " " bas.....\$10
205 " Plessis, haut.....\$ 5
207 " " "\$ 5
209 " " "\$ 5
211 " " bas.....\$ 4
211 1/2 " " bas.....\$ 4
219 1/2 " " boutique de peintre,
etc.....\$ 5
410 à 418 rue Panet, 16 logements
de quatre appartements de 2 à \$3
24 logements, rue du Grand-Tionc,
Pointe Saint Charles .. de 1 à \$12
30 logements, Ville St. Henri de 2 à \$3
32 " Ste Cunégonde de 3 à \$4
5 cottages, Ville de Lachine de 4 à \$5
6 logements, rue Ontario, coin de
la rue Montcalm.....de 7 à \$8
4 logements, rue des Erables, No.
30 et 32, village Saint Jean-
Baptiste, do..... 3 à \$4
1 magnifique épicerie, coin des rues
Montcalm et Ontario,
S'adresser au propriétaire.
J. L. BARRÉ,
20, rue Notre-Dame.



LE COMBLE DE LA PUDEUR.

Sophie qui souffle sa chandelle avant de se déshabiller, parce qu'il y a des portraits d'hommes dans sa chambre.

Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

Le conseiller Krespel est un des hom-
mes les plus singuliers que j'aie rencon-
tré de ma vie. Lorsque j'allai à H...
pour m'y arrêter quelques temps, un
trait d'extravagance des plus bizarres
venait de le rendre l'objet de toutes les
conversations.

Krespel était considéré comme un
savant et habile juriconsulte, et un
adroit diplomate. Un prince régnant
d'Allemagne l'avait chargé de rédiger
un mémoire destiné à être adressé à la
cour impériale, et qui avait pour but
de faire valoir des droits à certain ter-
ritoire. Le résultat fut des plus heu-
reux. Krespel s'était plaint une fois de
n'avoir jamais pu trouver une habita-
tion à sa convenance. Le prince, pour
le récompenser de son mémoire, s'enga-
gea à faire les frais d'une maison, dont

Krespel dériverait la construction au
gré de ses désirs. Le prince voulait
même payer un terrain au choix de
Krespel; mais celui-ci n'accepta pas
et résolut de faire bâtir sa maison dans
un beau jardin qu'il possédait aux
portes de la ville.

Il acheta tous les matériaux néces-
saires et les fit conduire au lieu qu'il
avait fixé. Puis on le vit chaque jour,
vêtu d'habits singuliers, qu'il avait au
reste confectionnés lui-même d'après
des principes particuliers, éteindre la
chaux, tamiser le sable, entasser symé-
triquement les moellons, etc. Il ne s'était
entendu avec aucun architecte, et n'a-
vait adopté aucun plan. Un beau jour
il alla chez un maître maçon, et le pria
de se trouver le lendemain à son jar-
din dès l'aurore avec un grand nombre
d'ouvriers, de compagnons et de ma-
nœuvres, afin de bâtir son habitation.

Le maître maçon demanda naturel-
lement de voir le plan, et ne fut pas mé-
diocrement étonné lorsque Krespel ré-

pondit que cela était nullement néces-
saire, et que tout irait le mieux du
monde. Lorsque le lendemain le maître
arriva avec ses gens à l'endroit désigné,
il y trouva un fossé tracé régulièrement
et carré.

—C'est ici, dit Krespel, que doivent
être posés les fondements de la maison ;
je vous prie d'élever quatre murs jus-
qu'à ce que je dise : C'est assez.

—Sans porte ni fenêtres, sans mur
traversal ? Interrompit le maître maçon
comme effrayé de la folie de Krespel.

—Faites comme je vous le dis, mon
cher, répondit fort tranquillement Kres-
pel, le reste viendra après.

La promesse d'une riche récompense
engagea seule le maître maçon à entre-
prendre cette étrange construction. Ja-
mais édifice ne fut élevé plus joyeuse-
ment. Il avança au milieu des rires
continuels des ouvriers, qui ne quit-
tèrent point leur travail parce qu'on
leur donna en abondance à boire et à
manger. Les quatre murs montèrent
avec une vitesse incroyable, jusqu'à ce
que Krespel cria :

—Halte !

Aussitôt toutes les pioches se turent ;
les ouvriers descendirent des échafau-
dages, et environnèrent Krespel. Leurs
physionomies exprimaient une curiosité
inquiète, et ils semblaient se deman-
der :

Que faut-il faire à présent ?

—Place ! s'écria Krespel.

Il alla à un bout du jardin, et mar-
cha lentement vers son carré. Arrivé
tout près du mur, il secoua la tête d'un
air mécontent, se dirigea vers l'autre
extrémité du jardin, revint encore au
carré, et donna les mêmes signes de
mauvaise humeur. Il réitéra plusieurs
fois cette manœuvre ; puis enfin, venant
se cogner le bout du nez contre le mur,
il s'écria :

—Accourez, accourez, vous autres !
percez-moi une porte, percez-moi une
porte ici.

Il donna la hauteur et la largeur ex-
acte de l'ouverture par pieds et par
pouces, et l'on exécuta ses ordres. Il
entra dans l'édifice et sourit de plaisir
lorsque le maître lui fit observer que
les murs avaient juste la hauteur d'une